

Louis Hamelin / Un nouvel et fameux romancier dont les paumés ont du nerf

RÉGINALD MARTEL

La Rage. Un titre, mais aussi un sujet. Et même deux. Et un prétexte en plus. La rage qui habite un décrocheur dans la vingtaine, Édouard Malmarmé, et qui le poussera jusqu'au meurtre; la rage qui atteindrait aujourd'hui encore les animaux sauvages, car les vétérinaires ne sauraient les vacciner. Prétexte à quoi? À dire, sur un fond de violence contenue qui couve lentement dans la conscience des protagonistes, mais attention à l'explosion, la traversée de cette solitude qu'on appelle aussi dépossession.

Double dépossession. La première — ou la seconde, comme on voudra — appartient à l'histoire. Se rappeler le tristement célèbre scandale de l'expropriation des agriculteurs de la région de Mirabel. L'autre dépossession n'a pas été examinée encore par les jeunes logues (et les vieux sont confortablement occupés ailleurs), sans doute parce qu'ils vendent des chaussures, sont gardiens de parkings ou conduisent des taxis.

Le monde semblait appartenir aux jeunes, en tout cas sa parodie qu'on appelle le succès professionnel. Ils sont devant rien, devant eux-mêmes donc, mais que sont-ils au juste? Une intelligence qui ne sert à rien, une sensibilité que tout écorche ou détruit, et un corps qui aspire, comme il convient, à jouir jusqu'au delà du possible.

Diplôme mais pas trop. Édouard Malmarmé s'en va dans la région de Mirabel occuper en squatter un chalet abandonné. Il ne fait rien, ou presque rien. Regarder la nature, se promener avec les chiens d'un voisin qui l'ont adopté. Rêver d'une fille

qu'il aperçoit au loin dans ses jumelles (elle s'appelle Christine).

Il chasse, aussi, et contre le gré de Christine quand il l'aura connue, mais la connaîtra-t-il jamais vraiment, au delà des quelques spasmes qu'elle lui consentira un jour, elle qui préfère griffer Édouard, le mordre et

écrire. Écrire son désir pour la fille, raconter ses rares rencontres dans les lieux publics, son amitié avec un motard, ses parties de billard et de *machine à boules*, fixer sur une feuille les expériences, banales ou non, de sa vie d'enfant, d'adolescent, d'étudiant. Ce héros ambigu n'est pas

tion, même quand il a l'air de se perdre dans ce qu'on appellerait, chez d'autres que lui, des longueurs imparadonnables.

Son roman n'est pas *construit* comme on l'entend habituellement. Au contraire, c'est une imprecation, « un cri », dit-il lui-même à Jean Basile dans cette page. Par définition presque, même si le cri s'écrit, il tend à échapper à toute organisation esthétique savante. Mais il ne s'écrit pas pour autant n'importe comment.

De ce premier roman, on retiendra qu'il révèle une connaissance profonde et précise du français. On retiendra moins sans doute l'étonnant vocabulaire de M. Hamelin, puisqu'on n'a pas le goût, pour savoir de quoi il parle dans le détail, à chaque page d'aller au dictionnaire.

La nouveauté de ton et de forme de *la Rage*, dans l'ensemble de la production récente au Québec, ne fait aucun doute. En ce sens, ce roman pourrait être une oeuvre charnière. Pas question ici d'une écriture sur l'écriture sur le refrain archi-usé qui tourne autour de la ville, sans lui faire chanter grand-chose. Pas question enfin de céder à ce psychologisme complaisant qui fabrique de gros malheurs autour d'existences, réelles ou fictives, qui sont tout simplement insignifiantes.

L'entreprise de M. Hamelin est neuve, elle est pour l'instant unique. Elle donne à rêver. À rêver que voici pour les années quatre-vingt-dix un écrivain aussi immense que Jacques Ferron et Victor-Lévy Beaulieu, et qui ne leur doit rien.

Louis Hamelin, *LA RAGE*, roman, 408 pages. Éditions Québec/Amérique, Montréal, 1989.



fuir, le laissant pantois? La jeune fille n'a jamais pardonné à son père la signature d'un document qui rendait irrémédiable la dépossession de ses terres par le gouvernement libéral. Pour elle, Malmarmé est lui aussi, à sa façon, celui qui refuse de lutter. Mais peut-être rejette-t-elle l'amoureux transi, et tout amoureux d'ailleurs, parce qu'elle porterait dans la mémoire de son corps des gestes interdits à un père.

Il ne fait donc que cela, qui est peu,

tout à fait dans sa propre vie, il est en attente de quelque chose, de quelque événement qui lui dirait où aller et qu'y faire.

Le lecteur se lasserait vite si M. Louis Hamelin lui en laissait le loisir. Il n'en est pas question! Car ce nouvel écrivain — dont nous allons entendre parler longtemps s'il n'a pas l'impolitesse de quitter un métier qu'il possède déjà d'une façon presque effrontée — sait forcer l'atten-

Hamelin ou le cri de rage d'un écrivain de 30 ans



JEAN BASILE
(collaboration spéciale)

Louis Hamelin n'a pas quarante ans, comme on l'écrit sur la couverture de son livre, *La Rage*, mais trente. Il est de la famille des écrivains de la jeune génération qui fait un pied de nez aux « écrivains des années quatre-vingt ». « Nous, nous sommes des banlieusards dont les parents sont divorcés » dit-il. Son roman, de quatre-cents pages, est le premier des « premiers romans » à paraître cette saison.

En fait, Louis Hamelin a vu le jour en Mauricie, en 1959. Trois petits tours en Gaspésie, un « raid » dans l'Ouest du côté de Malcom Lowry, un sacré ivrogne, avant de s'installer à Montréal. Intellectuellement, entre le pouce, le « pot » (non! pas la cocaïne), « la fréquentation fraternelle » d'un groupe politique radical, il a fait son bac en biologie avant d'user ses fonds de culottes à l'UQUAM « car j'avais besoin d'assurer mes bases en littérature pour laquelle je ne me trouvais pas suffisamment préparé ».

Une nouvelle génération d'écri-

vains? Louis Hamelin n'aime pas qu'on l'associe à quelque génération que ce soit.

En bref, le romancier, pour Louis Hamelin, est un homme solitaire et secret qui se cache derrière le masque de ses personnages. « Il y a certainement des épisodes biographiques dans mon roman mais je ne suis pas Malmarmé, mon héros principal », dit-il.

« Pourquoi ce titre provocateur? »

« Je voulais exprimer une révolte radicale. Malmarmé est un jeune homme désabusé, primitif et hypocondriaque qui a pour totem un renard. Quand l'amour le prend, sous les traits d'une jeune femme qui le rejette, Christine, son désespoir l'amène à s'identifier à son animal préféré. Il montre alors tous les symptômes de la rage comme maladie physique. Il s'agit, bien sûr, d'une métaphore. Au fond, ma notion de l'amour est proustienne. Malmarmé vit un amour idéalisé. Le désir augmente avec la distance. La distance absolue conduit au désir absolu. »

SUITE A LA PAGE K2

Ljuba Welitsch Une inoubliable Salomé

A LIRE EN PAGE K5



Un roman bâclé de Francine Ouellette

LUCIE CÔTÉ
(collaboration spéciale)

Pour les inconditionnels de Francine Ouellette, comblés par *Au nom du père et du fils* et *Le Sorcier*, l'attente est terminée. *Sire Gaby du lac*, après quatre ans de travail, est enfin publié. Ravis, les lecteurs se jetteront maintenant sur ce monstrueux pavé de 856 pages, consacré à un sujet d'actualité.

Préoccupée par l'environnement, Marjolaine Taillefer, présidente de l'Association des riverains, lutte pour préserver le lac Huard de la pollution.

Dans son village des Hautes-Laurentides, elle se bute à l'indifférence, à l'incompréhension et à la colère. La principale source de pollution, une usine de panneaux d'aggloméré, propriété de son riche et puissant beau-frère René Mantha, emploie la moitié des villageois et son éventuelle fermeture suscite l'hostilité.

SUITE A LA PAGE K2



LA VIE DES LIVRES

Crise au SILO



RÉGINALD MARTEL

Les dernières nouvelles du Salon international du livre de Québec (SILO) sont à la fois inquiétantes et prometteuses. Cinq des sept membres du conseil d'administration ont remis leur démission. Au cours des derniers mois, ce conseil avait proposé des mesures de restructuration dont nous ignorons la nature, mais non l'urgence. Selon les signataires, le président-directeur général Lorenzo Michaud a répondu à ces propositions par une offre de retraite assortie d'une compensation financière.

Dans leur lettre à M. Michaud, les signataires ne cachent pas leur mauvaise humeur: « Les données sur lesquelles vous appuyez vos demandes relèvent d'un contrat à trop long terme imprudemment consenti par un précédent conseil d'administration en 1981, contrat grâce auquel vous avez cumulé tous les pouvoirs (...) et retiré des avantages disproportionnés compte tenu du budget total de l'entreprise ».

« Il nous semble aujourd'hui déraisonnable de nous engager pendant les quatre prochaines années à vous verser des sommes excessives sous prétexte qu'un salaire farouche (...) commande une retraite proportionnelle. »

Les griefs des démissionnaires, Mme Georgette Lacroix et MM. Michel Champagne, Gilles Pellerin, André Ricard et Cajetan Gauthier, sont nombreux et rejoignent ceux de plusieurs intervenants du monde de l'édition. On reproche notamment à M. Michaud d'avoir voulu cacher à son propre conseil d'administration l'échec pourtant évident du dernier salon. Le p.-d.-g. aurait même refusé d'avouer, lors d'une réunion du conseil, l'existence et l'ampleur du déficit encouru. (Selon *Le Soleil* de Québec, l'exercice financier se termine avec un déficit de plus de 50 000\$).

Il y a désaccord aussi, et fondamental celui-là, sur la conception que se fait M. Michaud de l'édition et des produits éditoriaux. Ainsi sa gestion intellectuelle, réputée très autoritaire, a-t-elle entraîné une détérioration des relations entre le SILO et les éditeurs et diffuseurs. Au salon du printemps dernier, le boycottage des maisons françaises s'est accentué, tandis que des éditeurs montréalais me disaient ne participer au salon que par respect pour le public de Québec.

Mauvaises relations aussi avec la presse, écrivent les démissionnaires. Ici, il faut nuancer un peu. M. Michaud est un homme fort accueillant, prêt à tout pour faciliter le travail des journalistes. Ce que ceux-ci ne peuvent pas lui pardonner, c'est d'avoir menti à propos de la fréquentation réelle du SILO par les visiteurs.

La conclusion logique de cette affaire est pénible. À la barre du SILO, M. Lorenzo Michaud a fait son temps, plus que son temps. Il devrait se retirer de l'entreprise à laquelle il a donné ce qu'il avait, le meilleur et le pire, pour que de toute urgence un nouveau patron, entouré d'un conseil d'administration compétent, issu de toutes les professions liées au livre, redonne à la capitale de l'État québécois le salon du livre qu'elle mérite.

Les nouveaux responsables du SILO pourraient s'inspirer des expériences heureuses vécues à Hull et à Montréal. Petit salon presque intime et grand salon digne d'une métropole régionale. Chacun a trouvé sa mesure idéale, et par conséquent son public, grâce à la collaboration consentie par des individus et des organismes aux talents complémentaires.

Un communiqué récent nous apprend que le Salon du livre de l'Outaouais, le printemps dernier, a attiré 38 000 personnes. En visitant le SILO un peu plus tard, et malgré le maquillage fait en toute hâte pour camoufler les nouvelles absences des éditeurs et diffuseurs, on pouvait se demander s'il y aurait 25 000 visiteurs. On n'aura sans doute jamais la réponse. Mais l'histoire, la toute petite, retiendra la remarque de l'ineffable maire de Québec, M. Jean Pelletier. Selon lui, ceux qui critiquaient le SILO étaient simplement jaloux de ses succès.

Je pense donc je lis

Sire Gaby du Lac

Une histoire intéressante à lire...sans faute

SUITE DE LA PAGE K 1

René Mantha refuse de remédier à la situation, se propose d'aménager des glissades d'eau dans le torrent et organise des régates qui pollueront le lac.

Mais son jeune fils Gaby, solitaire, silencieux, d'une extrême sensibilité, parviendra à l'arrêter. Ses amis et quelques autres amoureux de la nature luttent avec lui pour stopper la destruction du lac.

Tout au long d'une année mouvementée, le lecteur fait connaissance avec tous les villageois, les suit à travers rancunes, jalousies, complots, vengeances, réconciliations, complicités et touchantes histoires d'amour.

Disséminées dans le roman, environ 80 pages racontent l'histoire de Zaouditou et de son frère Nigusse, petits Éthiopiens qui survivent dans un pays détruit par la sécheresse grâce à un rêve d'eau.

Francine Ouellette écrit, à son habitude, sur un sujet qui la touche. Elle a été frappée d'apprendre que l'Éthiopie, avant la Seconde guerre mondiale, était un pays prospère et boisé. Selon la Bible, le paradis terrestre aurait été situé en Éthiopie, signale l'auteur. Et en moins de 50 ans, ce pays serait passé du paradis à l'enfer, poursuit-elle, songeuse.

Vivant au bord de l'eau, «richesse naturelle et mondiale» Francine Ouellette a senti le besoin d'écrire les dangers qui menacent l'environnement. Les enfants, secrets, fragiles, émouvants sont nombreux dans ce roman qui évoque l'état lamentable de la planète, la dilapidation inconsidérée d'un héritage fabuleux. L'auteur, qui a longuement observé les enfants, a appris à les connaître lorsqu'elle était surveillante dans les cours de récréation. Elle a aussi visité les écoles, comme Marjolaine Taillefer, pour expliquer aux enfants les méfaits de la pollution. «Leur com-

préhension du problème et leur désir d'y remédier sont fascinants» relate-t-elle.

Lorsqu'elle commence à écrire, Francine Ouellette connaît déjà tous ses personnages. Elle vit constamment avec eux et les quittera avec l'impression de les tromper, une fois le roman terminé. Elle sait exactement, avant d'écrire, ce qu'elle va raconter. Ensuite elle prend tout l'espace nécessaire pour livrer l'histoire, explique-t-elle. Même si, malheureusement, cela prend jusqu'à 856 pages. Le roman aurait peut-être profité d'une écriture plus dense. Les répétitions nombreuses, insistant parfois lourdement sur les faits, encombrent inutilement le texte et gênent la lecture.

Mais ce livre est réellement gâché par les nombreuses fautes d'orthographe (dorlôitait pp. 332 et 462, décachète, pp. 118 et 254, grottesque, cahotique, nuies, pose commerciale, etc.) Les pléonasmies (s'esclaffer de rire pp 387 et 410, mastication mordante p. 297, exulter de joie (sic), pp. 538, 735 et 835). Les maladresses (s'accaparer du, p. 295, flammes qui enflamment, p. 70), les néologismes involontaires (diffamie, p. 322, irraisonnable, p. 378).

Aux Quinze, la maison d'édition, Lise Beaudoin, directrice littéraire, assure que plusieurs correcteurs ont revu le livre. Le lecteur habitué aux livres bien faits éprouvera un pénible sentiment de négligence et hésitera peut-être à poursuivre sa lecture. L'histoire, pourtant, est intéressante.

Lors d'une éventuelle réimpression, les Quinze se propose d'éliminer ces erreurs qui truffent le texte par dizaines.

SIRE GABY DU LAC, de Francine Ouellette, éditions Quinze, Montréal, 856 pages.



Louis Hamelin

« Mon roman n'est pas un plaidoyer écologiste... »

SUITE DE LA PAGE K 1

Malarmé, qu'il ne faut pas confondre avec Louis Hamelin, ne donne pas des conférences dans les cégeps. Il ne demande pas de bourses au gouvernement et ne participe pas à des colloques sur la post-modernité dans la littérature québécoise en Bulgarie. Il vit seul, en «squatter», dans une ferme expropriée, au centre de la zone de Mirabel. Au-dessus de lui, dans le ciel, les avions passent tandis que se dresse, à l'horizon, la tour de contrôle de l'aéroport fédéral. D'un côté, la nature, de l'autre, la technologie. La première question s'impose d'elle-même.

«Votre roman n'est-il pas un plaidoyer pour la vie naturelle, l'écologie?»

— S'il y a une chose que je ne voudrais pas, c'est que l'on prenne mon roman pour un plaidoyer écologiste. Malarmé aime la nature, soit, mais il sait que la nature n'est ni bonne ni mauvaise. La nature est pour lui un bouillon de culture où sa personnalité se construit. Mon roman traite surtout de la possession et de la dépossession. Si j'ai choisi Mirabel, c'est que Mirabel typifie un lieu possédé et dépossédé, un lieu volé que Malarmé occupe pour se le réapproprier afin de s'y découvrir.

— «La propriété, c'est le vol» a dit Proudhon. Est-ce votre opinion?

— Pas le moins du monde. Moi, je citerai plutôt la phrase de Kerouac: *Everything belongs to me because I am poor*, tout m'appartient parce que je suis pauvre. Il agit naturellement d'un paradoxe. Il ne me déplait pas dans cette époque de consommation effrénée, même si, comme homme, je fais comme tous les autres.

Un univers littéraire

Proust et ses jeunes filles en fleur? Kerouac et ses clochards célestes? Voilà, peut-être l'occasion d'explorer l'univers littéraire de la nouvelle génération de romanciers.

À bien y voir, Kerouac, Louis Hamelin ne l'aime pas tant que ça. En tout cas, toutes ces histoires de Franco-Américain, bah! Oui, il y a bien cette question de



spiritualité qui l'intrigue et Louis Hamelin ne tient pas à cacher que la quête de son héros reflète, en effet, «le besoin d'une spiritualité anarchique qui se cherche» mais qui reste, finalement, «un contact avec la nature» selon sa définition. Lui-même ne se considère pas «religieux». Au fond, comme il aime le «son» des années soixante (Janis Joplin, *The Doors* qu'il met jusque sur son répondeur téléphonique), il se sent proche de Hemingway, de Mailer, de Conrad, «de tous ces durs au cœur tendre», qui savent se conduire comme des hommes et n'hésitent pas à prendre un fusil pour chasser, quitte à sentir la sueur. Non, ce n'est pas une nostalgie d'un vieux Québec patriarcal et rural. Non, ce n'est pas «macho», «même si on m'en a déjà fait le reproche» avoue l'auteur non sans étonnement.

«Ce qu'il y a de très important pour moi dans *La Rage*, c'est le jeu comme outil de la découverte de soi-même. Malarmé, quand il va au village, commence par jouer au «pin ball» qui est un jeu solitaire. Puis il se met au billard que l'on joue à deux, l'y vois une grande évolution. L'aspect ludique de mon roman est essentiel» insiste l'auteur.

Quant au jeu, on aura deviné qu'il ne s'agit pas seulement de billard. Le nom même de Malarmé est un jeu de mot qui n'a rien avoir avec le poète de «Partir, partir, je sens que les oiseaux sont ivres». Il y a, d'abord, un jeune homme qui est mal armé pour affronter la vie que ses aînés lui ont préparée. Puis il y a le Mal armé, comme principe, «ce mal celui qui répand la terreur» pour citer un autre poète. Est-ce un signe que les jeunes romanciers nous adressent?

«C'est un cri» répond l'auteur.

LA RAGE, par Louis Hamelin, roman, 400 pages, éditions Québec-Amérique, Montréal, 1989.

LOUIS HAMELIN

LA RAGE

UN LIVRE AUX EFFETS IMPRÉVISIBLES, CHARGÉ

COLLECTION LITTÉRATURE D'AMÉRIQUE
406 PAGES - 24,95\$

BILLY BOB DUTRISAC

KAFKA KALMAR

L'ÉVANGILE SELON BILLY BOB... KAFKA KALMAR, LE ROMAN

D'ÉLECTRICITÉ...

DES ANNÉES 90.

UN AUTOMNE

EXCEPTIONNEL

CHEZ QUÉBEC/

AMÉRIQUE,

LA MAISON

D'ÉDITION

LA PLUS

DYNAMIQUE

ET LA PLUS

AUDACIEUSE

MADELEINE O.-MICHALSKA

LA FÊTE DU DESIR

UNE QUÊTE PASSIONNÉE, UN ROMAN MODERNE ET SENSUEL.

COLLECTION LITTÉRATURE D'AMÉRIQUE
149 PAGES - 16,95\$

CLAUDE LE BOUTHILLIER

LE FEU DU MAUVAIS TEMPS

LE PREMIER ROMAN HISTORIQUE SUR LA DÉPORTATION DES ACADIENS.

COLLECTION DEUX CONTINENTS
450 PAGES - 22,95\$

JACQUES LAZURE

LE DOMAINE DES SANS YEUX

UN ROMAN DE SCIENCE-FICTION BOULEVERSANT (À PARTIR DE 14 ANS).

COLLECTION LITTÉRATURE JEUNESSE
112 PAGES - 6,95\$

MICHELE MARINEAU

L'ÉTÉ DES BALEINES

CASSIOPEE REVIENT AVEC SON HUMOUR... (À PARTIR DE 14 ANS).

COLLECTION LITTÉRATURE JEUNESSE
212 PAGES
6,95\$

SONIA SARFATI

SAUVETAGES

QUATRE NOUVELLES, QUATRE SAUVETAGES SURPRENANTS (À PARTIR DE 8 ANS).

COLLECTION LITTÉRATURE JEUNESSE
112 PAGES
6,95\$



Roman policier

La folle violence de l'apartheid

GILBERT GRAND



Les romans policiers venant d'Afrique du Sud sont plutôt rares — l'on attend toujours, par exemple, la traduction des James McClure. Aussi faut-il signaler avec éclat la parution, dans la somptueuse collection Sombre crapule, de *La nuit divisée* de Wessel Ebersohn, d'autant que ce déroutant roman noir parvient à rendre quasi palpables les ravages moraux et physiques de l'apartheid.



Le personnage principal, Yudel Gordon, un Blanc pétri de bonnes intentions et psychiâtre de profession, est chargé par la justice de soigner un vieux commerçant des quartiers populaires de Johannesburg qui a déjà abattu huit Noirs qui tentaient, selon lui, de pénétrer par effraction dans son magasin, alors qu'en fait, il les y avait « piégés ». Yudel apprend vite que les enquêtes de policiers complaisants ont été bâclées, qu'en plaçant l'autodéfense, le tueur Weizman n'a jamais été condamné, que sa folie meurtrière remonte à une enfance difficile et qu'elle n'attend que l'occasion pour exploser à nouveau. Il faut donc de toute urgence prouver la culpabilité de Weizman en trouvant les témoins du dernier crime.

Mais dès l'instant où l'entame cette recherche qui l'amènera jusqu'aux ghettos de So-

weto, Yudel devient lui-même suspect, les tout-puissants services secrets le suivent et le harcèlent jusque dans sa maison (expérience que l'auteur lui-même a connue au début des années 80), ses amis sont arrêtés. Dans un itinéraire qui rappelle celui du héros d'*Une saison blanche et sèche* d'André Brink, Yudel perd progressivement sa naïveté, tout en mesurant son impuissance (particulièrement lors d'une séance de torture dont il est le spectateur halluciné).

La fin terriblement ambiguë le montre presque brisé devant le cadavre d'un leader de la lutte anti-apartheid dont il a causé involontairement la perte alors que, tapi dans son magasin, Weizman attend sa prochaine victime, tel un Moloch assoiffé de sang.

LA NUIT DIVISÉE, de Wessel Ebersohn, Editions Sombre crapule.

Les essais

Les femmes allemandes furent-elles nazies?

JEAN BASILE



collaboration spéciale

On a publié quarante mille rapports sur les méfaits du tabagisme. On a écrit cinquante mille livres sur le nazisme. Si on excepte Eva Braun, qui s'est suicidée avec Hitler, la « chienne de Auschwitz » à laquelle on a consacré un film d'un érotisme douteux, et Leni Riefensthal à cause de son génie cinématographique, peu de ces ouvrages traitent spécifiquement des femmes qui furent nazies de bon cœur et qui collaborèrent étroitement avec l'administration hitlérienne.

Une des raisons de ce silence tient à la nature du nazisme ou plutôt à l'image qu'il voulait donner de lui-même: une Nation d'hommes. On a donc conservé les clichés masculins du nazisme avec, au premier plan, le guerrier conquérant et sa quinquillerie.

Alors, où sont-elles? Qui sont-elles? Voilà ce qu'examine Claudia Koonz dans *Les Mères-Patrie du IIIe Reich*.

C'est un travail d'ensemble, minutieusement documenté et qui ne laisse aucun doute sur une vérité qu'on savait déjà sans le dire. Elle regarde vers le bas et montre comment les femmes allemandes se firent les complices des nazis en boycottant, par exemple, les commerces juifs, ou en rejetant hors de la communauté villageoise ou urbaine, les individus « de race suspecte et dangereuse ». Bien des correspondances privées

le prouvent dans des termes qui sont ceux-là même de la propagande de Himmler. Ce qui l'intéresse surtout, ce qui la fascine presque, ce sont les organisations de femmes qui fleurirent paradoxalement sous le IIIe Reich masculin.

En effet, les femmes, ces êtres « primitifs et stupides », selon Hitler, s'organisèrent. Dirigées officiellement par des hommes, elles surent conserver une sorte d'indépendance. Elles furent aussi très efficaces à leur manière pour promouvoir l'idéologie du moment bien qu'elles oeuvraient à raz de terrain. Leur « travail », de fait, consistait « à faire pénétrer dans la vie quotidienne des femmes allemandes — jusque dans les plus petits villages — les idéaux nazis ». Ce qui fut fait.

Claudia Koonz raconte les rivalités qui ne manquèrent entre tous ces groupes dirigés par des femmes de tête dont la plus remarquable fut Gertrud Sholtz-Klink, celle qui apprit à toute une génération de femmes allemandes à « être braves, allemandes et pures ». En bref, elle fut la directrice de la propagande féminine de Hitler.

Cette femme, maintenant une vieille dame aux cheveux blancs et qui vit dans la discrétion, Claudia Koonz demanda de la rencontrer et la rencontra en effet. « Je n'avais pas été invitée à recueillir une confession et cette femme n'était pas une ex-nazie. Elle était aussi nazie qu'elle l'avait été en 1933 ou en 1945... »

Toutes les Allemandes de cette époque ne furent pas nazies. Il y eut des femmes « qui dirent non ». Ce ne furent ni les catholiques ni les protestantes qui se rallièrent

assez vite au nazisme guidées par leurs chefs spirituels. Il faut reconnaître que le chapitre qui est consacré « aux femmes qui dirent non » n'est pas le plus gros du livre.

L'ouvrage de Claudia Koonz est un livre d'histoire et qui ne se veut pas polémique. Pourtant elle y pose, implicitement, un certain nombre de questions embarrassantes concernant l'histoire des femmes. Par exemple, comment se peut-il, s'interroge l'auteur, que des femmes acceptèrent joyeusement d'être les servantes d'un régime politique qui les rabaisait, les insultait même, officiellement? C'est un peu la même question que se posent les Juifs après la guerre: pourquoi nous sommes-nous laissés faire?

Il n'y a pas de réponse simple à ce genre de questions. Il est clair pourtant que Claudia Koonz est une auteure féministe. Elle tente de préciser, à travers des faits historiques, ce que sont les droits et les devoirs de la femme, en particulier dans des circonstances politiques et sociales extrêmes.

L'ironie du sort fut que les femmes qui, selon Hitler, devaient veiller sur la douceur du foyer et faire de beaux enfants blonds, se retrouvèrent dans les usines quand tous les hommes furent au front. Elles y allèrent sans broncher. L'époque des mains sales commençait.

(*) Les Mères-Patrie du IIIe Reich par Claudia Koonz, essai, 500 pages, éditions Le lieu commun.

LES BEST-SELLERS

Fiction et biographies

1	Le Premier quartier de la lune	Michel Tremblay	Lameac	(3)
2	Jackie	David Heuman	Laffont	(12)
3	Dédale	Larry Collins	Laffont	(12)
4	Rendez-vous	Judith Krantz	Belfond	(1)
5	Une Prière pour Owen	John Irving	Le Seuil	(17)
6	Une Héritière de haut vol	Judith Michael	Laffont	(11)
7	Le Grand Santini	Pat Conroy	Les Presses de la Renaissance	(1)
8	L'Héritage d'Emma Harte	Barbara Taylor-Bradford	Belfond	(2)
9	Le Médianoche amoureux	Michel Tournier	Gallimard	(2)
10	Juliette Pomerleau	Yves Beauchemin	Québec / Amérique	(27)

Ouvrages généraux

1	Le Gourmet de quartier	Victor Levant	Hurtubise	(7)
2	Petit Larousse illustré 90		Larousse	(4)
3	Le Chemin le moins fréquenté	Scott Peck	Laffont	(35)
4	Moi, je m'en souviens	Pierre Bourgault	Stanké	(17)
5	Père manquant, fils manqué	Guy Corneau	L'Homme	(3)

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Atira (Longueuil), Bertrand, Demarc, Ducharme, Flammarion, Le Fureteur (Saint-Lambert), Guérin, Hermès, Lettres (Outremont), Martin (Joliette), MontréalLoisir, Le Parchemin, Raffin, Renaud-Bray et Sons et Lettres.

LETTRES QUÉBÉCOISES

N° 55
Août 1989

LETTRES QUÉBÉCOISES

N° 54
Mai 1989

L'ACTUALITÉ LITTÉRAIRE QUÉBÉCOISE, C'EST LETTRES QUÉBÉCOISES

Qui vous offre comme d'habitude les livres les plus importants parus depuis mai 1989: romans, contes, nouvelles, poésie, théâtre, études littéraires, autobiographies, journal, essais et une entrevue avec Yves Beauchemin.

À L'OCCASION DE LA RENTRÉE

pourquoi ne pas offrir un abonnement d'un an ou deux à vos meilleurs amis, ce qui vous permettra de leur offrir en même temps un beau livre.

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

Avec un abonnement d'un an recevez en cadeau
Rue Deschambault
récits de Gabrielle Roy
(coll. 10/10, Stanké).

Avec un abonnement de deux ans, recevez en cadeau
L'HUMOUR AU CANADA FRANÇAIS
une anthologie préparée par Adrien Thério et publiée par Le Cercle du Livre de France.
Un livre de 290 pages

LETTRES QUÉBÉCOISES
C.P. 1840, Succ. B, Montréal H3B 3L4. Tél.: 525-9518

Nom.....

Adresse.....

Ville.....

Code postal.....

Je m'abonne pour un an pour 2 ans

J'inclus mon chèque au montant de 12\$ de 24\$

Allouer deux à quatre semaines pour l'envoi des livres cadeaux.

1 AN
CANADA 12 \$
USA 12 \$ (USC)
EUROPE 18 \$

2 ANS
CANADA 24 \$
USA 24 \$ (USC)
EUROPE 36 \$

La Presse

PRÉSENTE

Les Matins Symphoniques

★ ★ ★ ★ ★

METRO

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

OFFREZ-VOUS DES MATINS TOUT EN MUSIQUE
DÈS LE 18 OCTOBRE À 10h30
À LA SALLE WILFRID-PELLETIER DE LA PLACE DES ARTS
MARGUERITE BLAIS VOUS Y ATTEND.

18 octobre • 6 décembre • 10 janvier • 28 février • 25 avril • 23 mai

COMPOSEZ LE 842-9951

Service de café et de muffins offert avant chaque concert à compter de 9h30, en collaboration avec: Les Cafés Orient Express, Laiterie Casavant Inc., Sucre Laitic Ltée, Cuisine Nature Inc., Le "Comité féminin" de l'OSM.

ABONNEMENT À 6 CONCERTS

60\$

La chair de pierre par Jacques Folch-Ribas

Mieux qu'un roman, *La chair de pierre* est une oeuvre.

234 pages - 16,95 \$

JACQUES FOLCH-RIBAS

La chair de pierre

JACQUES FOLCH-RIBAS

La chair de pierre

ROBERT LAFFONT

Littérature de jeunesse

Des intrigues policières où les jeunes prennent et gardent la vedette



SONIA SARFATI

Un hôtel dans lequel quarante personnes sont enfermées pendant tout un week-end. Parmi elles, des comédiens. Parmi les faits et gestes du quotidien, un meurtre. Faux, bien sûr, mais dont les invités doivent essayer de trouver l'auteur. C'est le programme de la « fin de semaine noire ».

Un programme dans lequel tout est prévu, on s'en doutait, l'imprévisible: une panne d'électricité, une pieuvre morte et... un cadavre plus vrai que nature. Un cadavre qui ne joue pas la comédie. Qui est tout ce qu'il y a de plus mort.

Scénario classique? Déjà vu? En théorie, oui. Mais en théorie seulement. Un jeu dangereux de

Christine Brouillet, que La Courte Echelle publie cet automne dans sa collection Roman +, se démarque de la tradition des « suspenses en endroits fermés » parce qu'il est écrit pour les adolescents.

Comme le veut la mode actuelle dans la littérature québécoise pour les 14 ans et plus, l'auteur aborde, dans son livre, les « grands thèmes » de cet âge critique (relations familiales, craintes, ambitions, amours, etc). Mais, oh joie, elle ne s'y limite pas. On décolle rapidement du quotidien. La fiction et la réalité s'unissent en un savoureux mélange.

Dans le rôle-titre de ce roman policier, un Hercule Poirot âgé de 15 ans, pas vaniteux, et de sexe féminin. Un Hercule Poirot qui s'appelle Natasha, qui fait une fugue en espérant se faire remarquer par le plus beau gars de l'école et qui rêve de devenir détective privé — ça tombe bien!

Une intrigue intéressante dont le dénouement donne envie de s'écrier « Bien fait! ».



Un livre, quatre histoires.

La Vie est une bande dessinée, le titre du plus récent livre de Denis Côté (enfin, peut-on dire plus récent, puisqu'il en sort deux cet automne?), est aussi le titre de la première nouvelle que contient ce recueil publié dans la collection Conquêtes des Éditions Pierre Tisseyre.

La bande dessinée en question, c'est un Tintin qui ne devrait pas exister puisque Hergé ne l'a jamais écrit ni dessiné. Qui, en effet, a déjà entendu parler, ou ou le Tintin en Bordurie? Personne, à part Guy, un garçon d'une quinzaine d'années passionné par les bandes dessinées. Par les Tintin, plus particulièrement. Or voilà que dans une boutique où l'on vend des livres usagés, il décide d'enquêter et de retrouver son origine.

Un magicien peut-il passer à travers les murs? Éric en donne en tout cas l'illusion pendant son spectacle. Ce maître dans l'art de créer des illusions pourrait-il répéter cet exploit pour, par exemple, faire un cambriolage? Annie, la sœur d'Éric, se dit que non. Elle connaît son frère et il ne peut être, selon elle, que la victime d'un coup monté. Encore faut-il le prouver...

Écrite dans le style des « Aventures dont vous êtes le héros » et portant le titre très original de... L'Aventure dont je suis l'héroïne, la troisième nouvelle du recueil de Denis Côté raconte les épreuves que doit subir Luce afin de pouvoir entrer dans un club très sélect portant le nom très sympathique de « Guerriers de l'Enfer ».

Périodiquement, à travers le texte, le lecteur doit faire des choix qui modifient le déroulement de l'aventure — disons plutôt, de la mésaventure.

Finalement, dans Ordinateur de mon cœur, Song tombe amoureux de Robert, l'informaticien avec lequel elle travaille. En même temps, la jeune secrétaire se retrouve accidentellement mêlée dans une histoire de piratage industriel. Piratage réalisé par quelqu'un possédant de grandes connaissances en informatique. Quelqu'un comme Robert, par exemple?

Dans les quatre nouvelles, les jeunes de 13 ans et plus sentiront ce parfum d'aventure qui est la marque de Denis Côté. Bien écrites, bien menées, ces intrigues ont également le goût de l'évasion. Et elles se terminent sur des clins d'oeil qui, s'ils ont des degrés variables d'originalité, sont toujours des plus sympathiques.

A noter que La Vie est une bande dessinée est publié dans le format poche adopté cet automne par les Éditions Pierre Tisseyre. La maison d'édition a d'ailleurs profité de cette nouvelle saison pour rééditer plusieurs de ses titres dans son nouveau format: L'Affaire Léandre et L'Anneau du Guepard, deux séries de nouvelles policières pleines de suspense; La Caverne, une évocation romanesque de l'apocalypse nucléaire; Aller Retour, un très beau roman qui relate la fugue d'un enfant battu; et Un été sur le Richelieu, ou les aventures de trois jeunes chercheurs d'épaves.

UN JEU DANGEREUX, par Christine Brouillet, Collection Roman +, La Courte Echelle, 1989, 154 p.

LA VIE EST UNE BANDE DESSINÉE, par Denis Côté, Collection Conquêtes, Éditions Pierre Tisseyre, 1989, 209 p.

L'AFFAIRE LEANDRE, par Denis Côté, Paul de Grosbois, Rejean Plamondon, Daniel Sernine et Robert Soulières, Collection Conquêtes, Éditions Pierre Tisseyre, 1987, 180 p.

L'ANNEAU DU GUEPARD, par David Schinkel et Yves Beauchesne, Collection Conquêtes, Éditions Pierre Tisseyre, 1987, 180 p.

LA CAVERNE, par Marie-André Warnant-Côté, Collection Conquêtes, Éditions Pierre Tisseyre, 1983, 147 p.

ALLER RETOUR, par David Schinkel et Yves Beauchesne, Collection Conquêtes, Éditions Pierre Tisseyre, 1986, 144 p.

UN ÉTÉ SUR LE RICHELIEU, par Robert Soulières, Collection Conquêtes, Éditions Pierre Tisseyre, 1987, 130 p.

Livres

Premières nouvelles du Salon du livre de Montréal



RÉGINALD MARTEL

Le Salon du livre de Montréal aura lieu cette année du 16 au 21 novembre dans l'édifice appelé Place Bonaventure. Il durera donc un jour de plus. Le thème: De tout, sur tout, pour tous. On a reçu 90 000 bouquins l'an dernier, on en attend 100 000 cette année. François Beauvais prend la relève de Roch Carrier à la présidence.

Didier Decoin, prix Goncourt pour John l'Enfer, sera parmi les invités d'honneur étrangers. Son plus récent ouvrage, à paraître sous peu aux Éditions Nouvelle Cité, raconte l'histoire de l'Enfant de Nazareth. Il s'agit d'un album illustré.

Autre invitée d'honneur, la Brésilienne d'origine portugaise Ruth Escobar. Elle a publié chez Sylvie Messinger les Cheveux du serpent, une histoire de ses combats intellectuels et politiques et... affectifs? Mme Escobar a eu cinq maris et cinq enfants.

Le SLM recevra aussi, grâce au fonds Japon-Canada du Conseil des arts du Canada, l'écrivain japonais Akiyuki Nosaka. L'éditeur Philippe Picquier a publié son roman La Tombe des lucioles, pour lequel l'écrivain nippon, qui parle français, a reçu en son pays l'équivalent du prix Goncourt.

LA LITTÉRATURE EN PUBLIC

Toutes les deux semaines a lieu au pavillon Lionel-Groulx de l'Université de Montréal (salle 8151 à 19h30) un sémi-

naire intitulé Poésie d'aujourd'hui. Poètes, forcément, étudiants et professeurs y sont conviés, le public aussi.

Les animateurs seront André Vachon le 10 octobre; Louise Dupré le 24; Robert Melançon le 7 novembre; Normand de Bellefeuille le 21; André Brochu le 5 décembre; Jeanne Demers le 16 janvier 1990; Robert Yergeau le 30; Denise Desautels le 13 février et Jacques Brault le 27.

Parmi les nombreuses bonnes questions posées à propos de poésie: à quoi sert-elle? On s'informe au 343-6223.

Entre-temps, l'événement Poésie en ville se poursuit tous les dimanches au Quai des brumes (4481, rue Saint-Denis). Au programme: dimanche 8 octobre, hommage à Gilbert Langevin; 15 octobre, Serge Mongrain; 22 octobre, Yves Boisvert; 29 octobre, Line McMurray; 5 novembre, D. Kim; et 12 novembre, soirée de clôture.

Les Gens du livre sont intouchables, Dieu merci! mais assez nomades pour leur âge. C'est désormais au bistrot Chez Babou (3814, rue Saint-Denis) qu'ils se réunissent le premier lundi du mois. Christian Vamp Misral fut l'invité d'octobre, Simone Monet-Chartrand sera de la réunion de novembre.

La Place aux poètes, elle aussi, déménage encore. On la retrouve cette année à La Butte Saint-Jacques (50, rue Saint-Jacques), animée par Janou Saint-Denis. Les invités à venir: Pierre Shea le 11 octobre, Madeleine Gagnon le 18 et les jeunes découvertes de Janou Saint-Denis le 15. Les soirées commencent à 21h.

Quant à la prochaine soirée À livre ouvert, elle réunira le 16 octobre à 20h au Palacé Duluth (11 est, rue Duluth), Aimée Dandois-Paradis, Lisa Carducci et Jacques Renaud.

BILLY BOB DUTRISAC

KAFKA KALMAR

UNE CRUCIFIXION

LE ROMAN À VOUS FAIRE DRESSER DES POILS LA OÙ VOUS NE CROYEZ PAS EN AVOIR

L'ÉCHANGE

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX

disques, livres, cassettes, compact disc usagés

choix et qualité

3694 St-Denis / 713 est Mt-Royal

849-1913 / 523-6389

METRO SHERBROOKE / METRO MT-ROYAL

Champigny

LIBRAIRE RESPONSABLE DE RAYONS

Vous avez acquis durant au moins trois ans une solide expérience de libraire. Vous accordez beaucoup d'importance à l'accueil, à la présentation, mais surtout à la qualité du fonds de vos sections. Vous êtes apte à administrer un budget d'inventaire alloué en fonction de quel vous déterminez la pertinence des réassorts et des retours à effectuer. Vous pouvez compter sur plusieurs services de soutien qui facilitent votre travail.

Vos conditions incluent... un salaire horaire entre 8.50\$ et 11.50\$ selon l'expérience, un privilège de vacances reconnu, et des avantages sociaux.

Nous vous offrons l'occasion de relever de nouveaux défis au sein d'une véritable librairie de fonds et de faire partie d'une équipe de professionnels du livre.

Faites parvenir votre c.v. avec une lettre de présentation à: "direction générale" Librairie Champigny inc. 4474, rue Saint-Denis Montréal, QC, H2J 2L1

DE RETOUR

ACHAT ET VENTE

COMPACT DISC DIGITAL AUDIO

LIVRES, CASSETTES, DISQUES, D'OCCASION

3864 St-Denis, 387 Ste-Anne, Montréal St-Jérôme 849-9014 431-7885

La librairie GALLIMARD

Bientôt sur le Boulevard Saint-Laurent

GALERIES D'ART

La Bourée d'œuvres d'Art de Montréal inc.

Réussit à vendre vos tableaux de qualité et en obtenir de très bons prix

Pour plus d'informations, ou pour faire un rendez-vous confidentiel, veuillez communiquer avec: Pierre Sauter au (514) 393-3993 1170 Drummond, Montréal, Qc

PATRICK JANNIN, OMS GRAVURES

VERNISSAGE LE MERCREDI 4 OCTOBRE 1989 À PARTIR DE 18 HEURES

L'EXPOSITION SE POURSUIVRA JUSQU'AU 18 OCTOBRE 1989

GALERIE ROLLAND 2350, RUE GUY, MONTRÉAL TEL.: 932-9739

«UNE GRANDE CURIOSITÉ»

Le livre de Plumes

DE DIONISIO MINAGGIO

Exposé au Musée Redpath de l'université McGill 859, rue Sherbrooke ouest (sur le campus)

Du 22 septembre au 5 novembre 1989
lundi au vendredi 9 h à 17 h
samedi 10 h à 17 h, dimanche 13 h à 17 h

Bienvenue à tous

La galerie du Vieux Village

est heureuse de vous inviter à L'OUVRETURE DE LA SAISON 1989-1990

Nous vous présenterons plus de 50 nouvelles œuvres (L'exposition se poursuivra jusqu'au 1er octobre 1989)

BIENVENUE À TOUS

HEURES ET JOURS D'OUVERTURE
Jeudi de 19h à 21h, Vendredi de 13h à 21h, Samedi et dimanche: 13h à 17h.

22, DE MONTBRUN, BOUCHERVILLE — 641-1757

VIEUX-PRESBYTÈRE DE SAINT-BRUNO-DE-MONTARVILLE

LARYSSA LUHOVY du 1er octobre au 15 octobre Acrylique sur toile

15, rue des Peupliers Saint-Bruno-de-Montarville 653-7872

Ouvert tous les jours de 13 h à 16 h 30 et le vendredi de 19 h à 22 h.

Zev Robinson

28 septembre au 20 octobre 1989

Avec la participation du ministre des Affaires culturelles du Québec

la folie des arts

Magdeleine G. Monast

264, Saint-Paul est, Montréal, Qc. H2Y 1G9
Tél. (514) 861-7760 / (514) 937-9200

Mission: Renaissance

CLASSES DE DESSIN ET DE PEINTURE

Base, intermédiaire et avancé
Inscription en tout temps

3623, St-Denis, Montréal (métro Sherbrooke) Parmi culturel no 749502 843-6830

Vous avez les reins solides? Lutte avec nous.

LA FONDATION NÉO-CANADIENNE DU REIN

Nous désirons acheter des œuvres de l'artiste suivant:

LÉON BELLEFLEUR

GALERIE michel-ange

430, RUE BONSECOURS VIEUX-MONTRÉAL 875-8281

OUVERT DU MERC. AU DIM. DE 11 À 18 H.

ACHETONS TABLEAUX COMPTANT

EXPOSITION NEREE DE GRÂCE

Vernissage le mercredi 4 octobre à 19 h.

GALERIE michel-ange

430, RUE BONSECOURS VIEUX-MONTRÉAL 875-8281

OUVERT DU MERC. AU DIM. DE 11 À 18 H.

ACHETONS TABLEAUX COMPTANT

FLAMMARION SCORPION PRÉSENTE LA GRANDE COLLECTION BORDAS

UN VRAI DICTIONNAIRE

SAVOIR CONJUGUER SAVOIR LES RÈGLES DE L'ORTHOGRAPHE

TOUS LES AUTRES BORDAS EN VENTE DANS NOS LIBRAIRIES

Les librairies **Flammarion Scorpion**

Place Montréal Trust 499-9675 • 4380 St-Denis 284-3688 • Carrefour Angrignon 365-4432 • Centre Laval 688-5422
Galeries d'Anjou 351-8763 • Galeries de Terrebonne 492-5688 • Mail Champlain 465-2242

CLAUDE TOUSIGNANT

Rétrospective Jusqu'au 19 octobre 1989

WADDINGTON & GORCE INC.

1504, SHERBROOKE OUEST, Montréal, Québec H3G 1L3
(514) 933-3653 / 934-0413 / FAX (514) 933-5577

Disques

La Salomé de Ljuba Welitsch

Non plus seulement la scène finale, mais tout l'opéra!



CLAUDE GINGRAS

Ljuba Welitsch fut l'une des plus grandes interprètes de la Salomé de Richard Strauss. Ce fut d'ailleurs son rôle le plus célèbre et elle le chanta dès 1944 sous la direction du compositeur.

La chanteuse bulgare enregistra trois fois la fameuse scène finale, où Salomé « dialogue » avec la tête coupée de Jean-Baptiste (appelé ici Jochanaan), qu'elle a obtenue de son beau-père Hérode en échange de sa délirante *Danse des sept voiles*: en 1944 avec Lovro von Matjacic, en 1948 avec Karajan et en 1949 avec Fritz Reiner. Mais Welitsch n'avait jamais gravé l'opéra intégralement.

Il existe cependant deux enregistrements pirates où on peut entendre son interprétation de l'opéra complet — deux « lives » du Metropolitan de New York, tous deux dirigés par Fritz Reiner, et datant de 1949 et 1952 respectivement.

Les deux enregistrements furent disponibles en 33-tours, sur quelques-unes des marques pirates familières aux collectionneurs, dont BJR. Celui de 1952 fut ensuite récupéré par le Metropolitan Opera Fund et offert en souscription au profit du « Met »; je n'en connais pas de transfert en compact. En revanche, l'enregistrement de 1949 vient d'être repris en compact (deux disques) par la marque italienne Melodram.

Bien sûr, le discophile à la recherche d'une Salomé réunissant les qualités optima de réalisation technique autant que d'interprétation choisira la version de Birgit Nilsson, magistralement reportée en compact par London. Mais le présent document est également à posséder puisqu'il permet d'entendre enfin dans le rôle complet et dans le feu de l'action celle qui, pour beaucoup, fut la Salomé rêvée.

Il faut préciser au départ que, même en lecture au laser, le son reste celui d'une captation radiophonique de 1949: un peu métallique, voire confus, dans les tutti orchestraux, mais néanmoins assez clair en ce qui concerne les voix et les solos instrumentaux et, finalement, plus acceptable que celui de bien des pirates repris en compact. On oublie d'ailleurs toutes ces considérations devant l'immensité de la conception d'ensemble.

Welitsch avait alors 36 ans et était au sommet de ses dons vocaux et dramatiques. Sa Salomé réunit cette « impossible » conjugaison vocale jeunesse/puissance que rêvait Strauss pour cette « enfant de 16 ans avec la voix d'Isolde » et qu'aucun enregistrement commercial n'offre vraiment (bien que Nilsson, Caballé et Goltz s'approchent de cet idéal). De même, au plan du jeu, la bouillante Bulgare colore d'un mélange absolument unique de naïveté et de



méchanceté une composition dont la direction énergique de Reiner souligne à chaque instant la sauvagerie.

Welitsch et Reiner font cette Salomé. Ils éclipsent, en fait, une distribution pourtant assez forte.

Le coffret est complété par des airs et ensembles de *Don Giovanni* et d'*Aida* datant de la même époque, mais assez inférieures. Une curiosité, sans plus. Welitsch n'était ni Donna Anna, ni Aida. Mais quelle Salomé!...

La petite brochure qui accompagne ne contient que les titres des scènes, les noms des interprètes, les minutages et les dates d'enregistrement. Rien sur les oeuvres et les artistes. Une photo montre Welitsch en libations avec, en arrière-plan, une Maria Callas non identifiée; une autre porte la légende « Fritz Reiner » alors qu'il s'agit de Eugene Ormandy...

RICHARD STRAUSS: Salomé, opéra en un acte, d'après Oscar Wilde. Ljuba Welitsch, soprano (Salomé), Herbert Janssen, baryton (Jochanaan), Frederick Jagel, ténor (Hérode), Kerstin Thorborg, mezzo-soprano (Herodias), Brian Sullivan, ténor (Narraboth), et autres, Orchestre du Metropolitan Opera, dir. Fritz Reiner (enreg. public, 1949) + extraits de *Don Giovanni* (Mozart) et *Aida* (Verdi): Ljuba Welitsch et autres (Melodram, coff. 2 d. compacts, MEL 27042. Distribution: Interdisc, Lanoraie).

Vladimir Feltsman

Un Rachmaninov à oublier, un Prokofiev à retenir

CLAUDE GINGRAS

Vladimir Feltsman, le pianiste ex-soviétique qui sera le soliste de nos Musici le 15 octobre, vient de signer ses deux premiers enregistrements avec orchestre. Il a choisi, bien sûr, des oeuvres russes: de Rachmaninov, le troisième Concerto et la *Rhapsodie sur un thème de Paganini*, enregistrés en Israël avec Zubin Mehta; de Prokofiev, les premier et deuxième Concertos, enregistrés à Londres avec Michael Tilson Thomas.

Élimine le disque Rachmaninov. Le Concerto a été enregistré en public et tous, soliste, chef et orchestre, s'y contentent d'une lecture routinière qui ne méritait pas d'être préservée. Le jeu du pianiste n'est pas beau, il est souvent affecté, et l'orchestre sonne assez mal. La *Rhapsodie* est plus acceptable, mais elle ne l'est pas assez pour justifier ce disque qui n'apporte absolument rien à un catalogue où abondent les excellentes versions de ces deux oeuvres.

Le Prokofiev est meilleur. Au départ, le programme est plus original. Les deux premiers concertos de Prokofiev sont rarement enregistrés; en fait, il n'existait que deux enregistrements en compact du premier et il n'en existait pas du deuxième.

Les deux concertos offrent la particularité d'être tous deux en quatre mouvements. Dans le premier, les quatre mouvements sont plutôt brefs et s'enchaînent; dans le deuxième, ils sont plus longs (sauf le Scherzo, qui fait moins de trois minutes) et leur durée totale fait de ce deuxième concerto le plus long des cinq de Prokofiev. L'écriture pianistique y est très touffue (nécessitant parfois trois portées) et requiert de l'exécutant

une force et une technique exceptionnelles.

Decevant tout à l'heure dans Rachmaninov, Feltsman déploie ici une virtuosité totale et, en même temps, une belle musicalité et un sens réel de la couleur. De même, l'orchestre de Thomas est beaucoup plus intéressant que celui de Mehta. Enfin, l'enregistrement, sans être parfait, est meilleur.

Feltsman complète son disque Prokofiev avec la dernière des dix pièces transcrites par le

compositeur de son ballet *Roméo et Juliette*.

Deux enregistrements de Vladimir Feltsman, pianiste, sous étiquette CBS:

RACHMANINOV: Concerto no 3, en ré mineur, op. 30; *Rhapsodie sur un thème de Paganini*, op. 43. Avec l'Orchestre Philharmonique d'Israël, dir. Zubin Mehta (MK 44761, compact; + cassette);

PROKOFIEV: Concerto no 1, en ré bémol majeur, op. 10; Concerto no 2, en sol mineur, op. 16. Avec l'Orchestre Symphonique de Londres, dir. Michael Tilson Thomas + extrait de *Roméo et Juliette*, transcription pour piano de l'auteur, op. 75 (MK 44818, compact; + cassette).



Le pianiste Vladimir Feltsman

PHOTO THÉÂTRE, La Presse

ANDY WARHOL
«camouflage» et autres gravures
Dernière journée
GALERIE DOMINION
1438, rue Sherbrooke Ouest 845-7833/845-7471
Lundi au vendredi de 9 h à 17 h 30 Ferme le samedi et le dimanche

2 DERNIERS JOURS
GALERIE *Michel-Ange*
en exclusivité lancement du **GUIDE VALLÉE** Tome II
biographie et cotes 1000 artistes • Bilingue
— occasion unique d'acquérir plus de 100 oeuvres reproduites dans le guide.
— l'exposition se poursuivra jusqu'au 1er octobre
430, rue Bonsecours Vieux-Montréal H2X 3CA (514) 875-8281 du mercredi au dimanche de 11 h à 18 h

le balcon d'arts

Le Parasol 30" x 40"
Vous êtes cordialement invités au vernissage des oeuvres récentes de **ANDRÉ BERTOUNESQUE**
le 1er octobre de 13 heures à 17 heures. L'exposition se terminera le 8 octobre 1989
le balcon d'arts 650, rue Notre-Dame, Saint-Lambert 466-8920

EXPOSITION

Madeleine Lemire
Vernissage • dimanche 1er octobre 1989, à 13h
L'exposition se poursuivra jusqu'au 10 octobre 1989
LYDIA MONARO
Galerie d'art
1541, rue Sherbrooke ouest 937-5857/933-5829

54 artistes d'Europe, des États-Unis et du Canada transforment l'aluminium en objets d'étonnement et de fascination.
Leurs oeuvres sont exposées à la Maison Alcan et à la Galerie d'art Lavalin, alors que des sculptures monumentales ornent les jardins et terrasses des édifices abritant Alcan et Lavalin.
ART LUMINIUM
à Montréal du 14 septembre au 29 octobre 1989
La Galerie d'art Lavalin
1109, boul. Hébert, quartier Vanoy
Montréal, Québec H3B 4P9
Tel. (514) 376-4465 ou le 5229
Tous les jours de 12 h à 18 h
Maison Alcan
1186, rue Sherbrooke ouest
Montréal, Québec H3A 3G2
Tel. (514) 378-8407
Tous les jours de 9 h à 23 h Entrée libre

«Avant le départ» 30 x 40
A. FERNANDEZ, huile sur toile
Oeuvres récentes de
**A. FERNANDEZ, L. LABBÉ, F. LORION
A. LEBLANC, J. MONTPETIT, A. CRAWFORD
J. TOUSIGNANT**
GALERIE ROYALE
1420, rue Sherbrooke ouest (coin Bishop) 845-4383
Ouvert 7 jours sur 7

M.A.T. Inc., et son personnel ont le plaisir de vous inviter au vernissage des plus récentes oeuvres de
ANDRÉ GINGRAS
et de
JEAN GRAVEL
le dimanche 1er octobre 1989, de 13h à 17h.
L'exposition se poursuivra jusqu'au 8 octobre inclusivement.
M.A.T.
657, boul. Labelle, suite 250
Chomedey, Laval, Qc.
331-6690, 331-6695
Riopelle • Fortin • Cosgrove • Domingue
• Breau • Bost • Saru • Sobossek
• Khvalinsky • Picher • Beauchamp

GALERIE **EDOUARD MANET**
NOUS AVONS LE PLAISIR DE VOUS INVITER À LA PREMIÈRE EXPOSITION DE
LUCIEN «FRENCHIE» JARRAUD
ACCOMPAGNÉ DES OUVRES DE SES AMIS MONIQUE MICHIER, BERNARD NOGÈSTE et LETTORIO DEL SGORIO
mercredi 4 octobre 1989 à 19h se poursuivra jusqu'au 15 octobre
Comment s'y rendre... Direction Décarie Sud, sortie de La Verandière, jusqu'à la rue Schevchenko, tourner à gauche jusqu'au bord de l'eau et tourner à gauche sur la rue Édouard.
HEURES D'OUVERTURE
Mercredi: 13h à 18h
Jeudi et vendredi: 13h à 18h
Samedi et dimanche: 13h à 17h
7585, Édouard LaSalle, Qué. 383-7703

EXPOSITION
PEINTURES RÉCENTES DE
FABLO
du 6 octobre au 22 octobre
GALERIE BERNARD DESRÔCHES
1444, rue Sherbrooke ouest, Montréal, Qc. H3G 1K3
TEL: (514) 842-8648

Vidécassettes

Working Girl: une comédie bien ficelée



LUC PERREAULT

Comme le laisse entendre le titre du film de Mike Nichols, *Working Girl* parle d'appartenance de classe et de la manière d'en changer. L'ouvrière dont il est ici question est en fait une secrétaire. Il aurait mieux valu parler d'elle comme d'une petite-bourgeoise. Ce qui est certain, c'est que cette jeune femme ambitieuse aspire à monter d'un cran dans l'échelle sociale.

Le scénario, assez astucieux, joue dès le début sur l'opposition entre Tess McGill (Melanie Griffith) et sa patronne, Katharine Parker (Sigourney Weaver). La première manque de cette classe qu'affiche avec tellement de naturel la seconde. Tess comprend qu'elle n'arrivera jamais par la procédure normale à s'élever au-dessus de sa condition. Un fâcheux accident survenu à Katharine lui offre une occasion inespérée. Laisse à elle-même, la secrétaire va décider de se faire désormais passer pour sa patronne. Quand se présentera Jack Trainer (Harrison Ford) pour discuter affaires, ce séduisant courtier de Wall Street va lui apparaître sous les traits d'un amant potentiel. C'est l'occasion en somme pour elle de faire d'une pierre deux coups. Mais les risques sont gros.

Rien de bien exceptionnel dans cette comédie, si ce n'est le charme évident de Melanie Griffith, les répliques efficaces de Ford et le jeu très en retrait de Weaver. Ceci dit, il faut reconnaître que le cinéma américain possède le don d'enrober un thème aussi mineur et de lui donner cet air respectable qui en impose.

*** WORKING GIRL de Mike Nichols. E.U., 1988. Int.: Melanie Griffith, Harrison Ford, Sigourney Weaver. Couleur. Hi-Fi stéréo. 1H55. CBS Fox Video.

Le Complot Revoir Tarzan

Alec, un prêtre polonais (Christophe Lambert), s'identifie à la cause du mouvement Solida-

rité. Après la répression de 1981, il continue à entretenir l'espoir chez ses ouailles par des sermons enflammés. Un agent des services secrets, Stefan (Ed Harris), a reçu l'ordre de le faire taire. Arrêté, Alec est remis en liberté grâce à des pressions venues du sommet de la hiérarchie catholique. Devant le refus du prêtre d'obéir à l'ordre de se taire, Stefan devra donc recourir aux grands moyens.

Tourné en France, le film d'Agnieszka Holland s'inspire de l'histoire vraie du père Popieluszko, brutalement assassiné par la police secrète polonaise le 19 octobre 1984. Malheureusement, le film déçoit. Ce drame politique se transforme en un vague thriller. Christophe Lambert était plus convaincant en Tarzan. Ed Harris joue l'agent secret aux prises avec des problèmes de couple. On s'attendait à mieux de la part de ce cinéaste pour qui l'exil ne semble pas avoir été favorable.

** LE COMLOT (v.f. de To Kill A Priest), d'Agnieszka Holland. France, 1988. Int.: Christophe Lambert, Ed Harris, Joanne Whalley-Kouleur. Hi-Fi mono. 1H55. Cinepix.

L'Émissaire Des clichés

Lors d'une mission spéciale de son mari en Afrique du Sud, Caroline Cavanagh, la femme d'un sous-secrétaire d'Etat américain, est kidnappée par des agents du KGB. Les espions exercent ensuite sur elle un chantage afin de forcer son mari à leur livrer le code informatique qu'utilise Washington avec l'ambassade américaine. Déjà chancelant, le jeune couple aura du mal à supporter cette épreuve de force qui risque de compromettre la carrière du mari.

Il faudrait montrer ce film aux épouses des diplomates en poste à l'étranger pour leur apprendre tout ce qu'il ne faut pas faire. Dans la peau de Caroline Cavanagh, la pauvre Terry Norton commet gaffe après gaffe. Ce film accumule par ailleurs les clichés jusqu'à la fin avec une inconscience rare. Un point à son crédit par contre: l'action ne manque pas...

* L'ÉMISSAIRE (v.f. de The Emissary), de Jan Scholtz. E.U., 1988. Int.: Ted Leplat, Terry Norton, Robert Vaughn, André Jacobs, Patrick Myhrardt. Couleur. Hi-Fi mono. 1h54. Lancement simultané français/anglais. MCA Home Video/Alliance Vivafilm.



La Nuit bleue Nuit câline

Ancien mannequin devenue photographe, Diane Thornton (Virginia Hey) fraye dans le jet-set international. Coup sur coup, deux de ses modèles vont être assassinés. Diane suspecte son ancien mari (Gérard Darmon), un homme excentrique qui fait dans la vidéo d'art. Un policier (Carlo Mucari) va tenter de démêler les fils de cette intrigue sophistiquée.

Adoptant le style inspiré par la pub qu'avait si bien su utiliser Beineux dans *Diva*, Piccio Raffanini a créé un bel objet esthétique où s'entremêlent thriller et érotisme. La photo est évidemment élégante et bien lue. L'intrigue n'est toutefois apparue plutôt conventionnelle avec une fin qu'on sent venir dès le milieu du film. Mais ce bel objet se laisse voir.

** LA NUIT BLEUE (v.f. de A Taste for Fear), de Piccio Raffanini. France-Italie, 1988. Int.: Virginia Hey, Gérard Darmon, Gioia Scola, Karin McDonald, Teagan Clive, Eva Grimaldi, Kid Creole. Couleur. Hi-Fi stéréo. 1h29. Cinepix.

Nos cotes
 * Moche. Inutile de se déplacer au vidéoclub.
 * Potable. Emprunter la copie à la rigueur.
 ** Intéressant. Mais pas sans défauts.
 *** Remarquable. Se laisse voir avec plaisir.
 **** Extraordinaire. A louer sans réserve.

LES NOUVEAUTÉS

ACTION
 Choirboys
 AVENTURE ET ACTION
 Cyborg vo/vf
 COMÉDIE
 Bedtime Story
 Bye bye baby
 Dream Team
 Equipe de rêve
 Major League vo/vf
 Working Girl***
 DOCUMENT
 Beginning Callenetics
 DRAME
 Affair in mind
 After Pilkington
 Betsy
 Christabel
 Love among the runs
 Nijinski vf
 The Prime of Miss Jean Brodie***
 ENFANT/FAMILLE
 Fookur:Furry Tails Can come true
 Teenage Mutant Ninja
 ÉROTISME
 Belles à confesse
 Couples pour partouzes
 HORREUR
 Fright Night Part 2
 VISIORS
 SCIENCE-FICTION
 Zone sinistree
 SPORT
 Gold's Gym Level 1 & 2
 SUSPENSE
 The Boys from Brazil
 Dark Corner
 Jack's Bar vf
 Le lendemain du crime
 THRILLER
 Backfire
 Criminal Law
 *** Nos choix.

LE PALMARÈS *

1. Rain Man vo/vf (-)
2. L'agent fait la farce (Naked Gun) (-)
3. Tequila Sunrise vo/vf (-)
4. Les banlieusards (The Burbs) (-)
5. Jumeaux/Twins (-)
6. Bill & Ted's Excellent Adventure vo/vf (-)
7. Le Mississippi brûle (Mississippi Burning) (-)
8. Dans le ventre du dragon (-)
9. Petit-pied le dinosaure (The Land Before Time) (-)
10. Futur immédiat (Alien Nation) (-)

* Cette liste est établie avec la collaboration du Club international vidéo film. Le classement précédent est indiqué entre parenthèses.

Livres: 1999, demain il sera trop tard

ROBERT TANCAT
 agence France-Presse
 PARIS

De père libanais et de mère bretonne, Gabriel Enkiri a fait de ce déchirement géographique et culturel l'occasion d'un double enracinement. Son dernier ouvrage *1999, après il sera trop tard* montre aussi que le sentiment de révolte qui animait l'auteur à 18 ans ne l'a pas quitté, la cinquantaine passée. Le livre appartient à un genre inclassable qui mêle aux anecdotes de l'autobiographie, les longues considérations politiques et sociales, parfois sur le ton nostalgique du cahier intime et souvent avec la véhémence du pamphlet.

Chaque chapitre prend le titre de «mémoire» que ce soit «mémoire rebelle» ou «mémoire futuriste» quand il ne s'agit pas de «mémoire haltérophile», en ironisant sur les propos de l'écrivain juif Marek Halter. Le recul, Enkiri n'en prend pas, lui qui a pourtant décidé en 1960, après la publication de son premier roman qu'il serait «spectateur de sa propre vie».

1999, après il sera trop tard raconte d'abord l'itinéraire d'un jeune homme qui dès son adolescence en Bretagne, à Hennebont, a choisi les chemins de traverse, en marge des grands courants. Pour lui, c'est souvent un choix délibéré. Entré dans la vie active à Paris, s'intégrant tant bien que mal dans des organisations politiques ou sociales de gauche, le jeune Gabriel Enkiri reste insatisfait. En dépit de la désillusion, de l'amertume qu'ils contiennent ces passages-là sont un reflet intéressant de l'animation intellectuelle d'une époque qui s'enflamme à propos de l'indépendance de l'Algérie, des différentes expériences socialistes. Le lecteur y croise un Michel Servet qui deviendra Rocard, un Georges Marchais alors permanent syndical en banlieue parisienne, des patrons de presse, des éditeurs.

Gabriel Enkiri exprime son amertume tout au début de l'ouvrage quand il indique qu'il en a commencé la rédaction au lendemain de l'élection de François Mitterrand à la présidence de la République française, en 1981. Une accession espérée et aussitôt

regrettée par l'auteur qui réprovoque «une nomenclature assoiffée de privilèges».

En effet, explique-t-il, «Je suis seulement un Français du rang, riche d'une expérience militante, souvent engagé, maintenant désengagé... mais prêt à repartir sur la route de l'avenir!»

Son livre est d'ailleurs tourné vers le futur, il comporte un plaidoyer pour la francophonie mais il est aussi une diatribe contre l'existence de l'Etat israélien. Sa famille paternelle était issue de Saint-Jean d'Acre, ville de Palestine englobée voici plus de quarante ans dans les frontières d'Israël. Dans sa recherche du père, Enkiri s'est découvert un profond sentiment d'appartenance au peuple palestinien. Il évoque avec émotion la visite faite en 1970 au Liban. Une large part du livre est une traque de tout ce que l'auteur estime être un lobby sioniste, fondant ses affirmations sur un examen au microscope de la presse française.

Au delà des souvenirs personnels, l'auteur propose une vision planétaire. C'est ainsi qu'il s'insurge contre toutes les atteintes portées à la francophonie, comme, par exemple, les producteurs de cinéma qui estiment nécessaires de tourner des films en anglais pour leur assurer une diffusion internationale. A cet égard, il suggère la fondation des «NEUF», les «Nouveaux Etats-Unis Francophones» dont le siège pourrait, selon lui, se trouver à Fort-de-France (Martinique) ou à Lorient (Morbihan). Fidèle à ses racines bretonnes, Gabriel Enkiri n'oublie pas la Bretagne puisqu'il envisage une sorte de communauté celtique regroupant notamment l'Irlande et la Bretagne puisqu'il envisage une sorte de communauté celtique regroupant notamment l'Irlande et la Bretagne, sans oublier l'Ecosse, le Pays de Galles (Royaume-Uni) et la Galice (Espagne).

Sensibilisé au plus profond de ses origines palestiniennes par la détresse du Liban, Enkiri rêve d'un siège de l'ONU installé à Beyrouth et garant d'une paix rétablie.

1999, APRES IL SERA TROP TARD, de Gabriel Enkiri, Editions ASFA, 252 pages, 120 francs.

Restaurant aux chutes de Richelieu
 Brunch tous les dimanches
 (Table d'hôte midi et soir, et menu gastronomique)
 Fine cuisine italienne
 486, 1ère Rue, Richelieu Tél.: (514) 658-6689

RESTAURANT Le Trippon
 436, PLACE JACQUES-CARTIER VIEUX MONTRÉAL
 RESERVATIONS: 861-1386
 SUPER PARTY D'HUITRES 1989
 Tous les jeudis, vendredis, samedis, dimanches, à partir de 18 h
 Une cuisine pour les yeux... la bouche... avec une addition modérée...
 Venez déguster nos menus, dégustation de coquillages (huitres, moules, palourdes, crevettes, bigorneaux, etc.)
 Une «SURPRISE» dimanche
 LE BRUNCH MUSICAL 13,95\$ par pers.
 à volonté avec PAUL à l'accordéon
 Tous les soirs, super-table d'hôte à partir de 7,90\$
 STATIONNEMENT FACILE
 *Veuillez pas de réserver tôt pour vos parties des fêtes.

À LAVAL RESTAURANT BAROLO GASTRONOMIE ITALIENNE
 2200, BOUL. CURE-LABELLE • 682-7450
 CHOMÉDEY, LAVAL, QUÉBEC
 MIDI: Dîner d'hommes d'affaires
 SOIR: Table d'hôte
 FERMÉ LE DIMANCHE

SPECIALITÉS MAROCAINES AUTHENTIQUES
 11 ANS DE J.A.
 • COUSCOUS • PASTILLA • MECHOUI
 Salle de réception
 Traiteur pour toutes occasions
 *Meilleur restaurant Gault et Millau
 Service de val et de parking
 DANSEUSES DU VENTRE EN SPECTACLES
 Medina de Marrakech
 3464, rue Saint-Denis
 ouvert tous les jours de 11h30 à 2h
 282-0359

Pâtisserie pour emporter ou déguster sur place
 la Biterroise
 Café Bistro Fine cuisine légère et française
 Avec l'atmosphère grouillante d'un bistro parisien, vous trouverez de quoi satisfaire tous vos appétits et toutes vos humeurs.
 TOUS LES SOIRS DU MARDI AU DIMANCHE
 TABLE D'HÔTE À PARTIR DE 11,95\$
 Petit déjeuner et brunch tous les samedis et dimanches
 ROSEMÈRE
 Jardins Rosemère 399C, Grande-Côte (514) 621-2949

Buffet
 Vendredi, samedi et dimanche soir dès 17 heures.
 Rôti de boeuf à volonté
 Grand choix de salades, choix de plats chauds, variété de desserts, thé ou café.
 Cuisine française
 Table d'hôte tous les jours
 SPÉCIAL D'OCTOBRE
 «EMINCÉ DE VEAU ZURICHOISE»
 12,99\$
 incluant salade et dessert, thé ou café.
 677-6378
 295 ouest, rue Saint-Charles, Longueuil
 3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier
 Stationnement gratuit
 Principales cartes de crédit acceptées

La Boîte à Lily
 Un petit goût de Bretagne!
 FINE CUISINE FRANÇAISE jusqu'à 22 h
 Après 22 h du jeu, au saum., une vraie boîte à chansons sur les traces de Bret, Félix, Trenet...
 CE SOIR, JOANNE BUISSON et GINO FILION
 Invité spécial: le groupe vocal jazz MEMOS 52
 Le Bistrot d'autrefois
 Réservez tôt
 1229, rue St-Hubert 842-2808

PARTY DE BUREAU
 BANQUET
 RÉUNION DE 20 À 150 PERS
 Salle privée sur réservation
 Choix de menu
 Service de bar, ambiance amicale
 Dîner d'affaires
 Restaurant Cantarelli
 2181, rue Sainte-Catherine Est (près du pont Jacques-Cartier)
 Rés.: 521-1817 du lundi au vendredi

LE NOUVEAU RESTAURANT BAR
 LOUISE BARDIER
 L'EXCELLENTE CUISINE DU CHEF RUBERTO MONTINA de Milan
 Tous les jours dîners d'affaires 6,50\$. 5 à 7 - Bar 2 pour 1. Du lundi au samedi, table d'hôte à 16,50\$, de 17 h à 24 h. Fermé dimanche.
 1230, De Maisonneuve ouest
 Réservations: 288-2282

FESTIVAL DE LANGOUSTINES 12,95\$
 incluant potage du jour ou salade César
 Les huitres Malpèque fraîches ou Rockfeller
 Après le jour

CHATEAUBRIAND EN SPÉCIAL
 PÂTÉ AU CANARD OU ESCARGOTS À L'AIL SALADE VERTE
 CHATEAUBRIAND BOUQUETIÈRE ALASKA AU FOUR FLAMBÉ AU TIA MARIA 39,95\$ pour deux (2) pers.
 FESTIVAL DE POISSON
 FILET DE SAUMON frais beurre de citron 15,75\$
 FILET DE FLETAN frais au safran 15,75\$
 FILET DE SOLE Amandine 13,95\$
 MOULES MARINIÈRES 12,95\$
 Tous ces plats sont servis avec potage ou salade verte, légumes frais, pomme de terre au choix et pain à l'ail.
 TABLE D'HÔTE POUR LE MIDI DU LUNDI AU VENDREDI À PARTIR DE 7,95\$
 Brunch tous les dimanches
 NOTRE SPÉCIALITÉ FRUITS DE MER ET DES BIFECKS SUR CHARBON DE BOIS
 5780, rue SHERBROOKE Est
 Réservations: 254-2125

Nous avons tout dit...
 LE BRUNCH GOURMAND DE 16,50\$ TABLE D'HÔTE
 MIDI et SOIR
 Réservations: 467-4477 (sortie 112, Route 20)

TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
 Atmosphère intime
 901, rue Rachel est
 Rés.: 527-4141
 Licence de la S.A.O.

CHEZ ANTOINE
 vous transporte au coeur de L'OCTOBERFEST de Munich
 Le Bistrot-Grill Chez Antoine vous suggère son MENU TOUT SPÉCIAL
 OCTOBERFEST du 3 au 15 octobre prochain pour le déjeuner ou le dîner.
 Venez déguster nos spécialités bavaroises accompagnées des meilleures bières allemandes au son de la musique traditionnelle du Lederhosen Trio. De plus, participez au concours Octoberfest de Chez Antoine et courez la chance de gagner des prix extraordinaires.
 Pour toutes réservations composez: 879-1370 poste 3234
 Montréal s'y rencontre au Grand Hôtel 777, rue Université coin St-Antoine

Fêtez l'été au restaurant
 Fondue chinoise à volonté (du dimanche au vendredi inclus) 9,95\$
 BRUNCH MUSICAL DU DIMANCHE 10,95\$
 Rôti de boeuf dans la côte à volonté 12,95\$
 10714, boul. Pie-IX, Montréal-Nord Tél.: 321-2340
 Soirées musicales avec danse
 les vendredis, samedis et dimanches avec Solange Rochas et Gaston Ouellette au piano.

À vous de donner.
 IMAGINE

Du vin

Les Pouilly-Fumé peuvent-ils vieillir?...

JACQUES BENOIT



On dit souvent des Pouilly-Fumé et des Sancerre — des vins de la Loire élaborés avec la variété Sauvignon blanc — que ce sont des blancs à boire rapidement, par exemple dans les deux années qui suivent leur mise en bouteilles.

Producteur réputé de l'appellation Pouilly-Fumé, Didier Dagueneau, lui, dit vouloir faire « des vins de garde qu'on boira dans cinq, dix, 15 ans ».

C'était d'ailleurs, à ses dires, la tradition autrefois.

« En 1945, sur le Guide Michelin, des restaurateurs recommandaient des Pouilly-Fumé 1927 et 1932 qui étaient sûrement de grands millésimes. Pourquoi ça a changé? »

« Les vigneron de Pouilly-Fumé et de Sancerre ont changé la typicité et leur goût a suivi. Le nouveau vin qu'ils font est devenu la référence », expliquait-il dans une interview récente à La Presse, à l'occasion de sa venue au Québec.

Le mal est le même que dans bien d'autres cas : une production beaucoup trop abondante, parfois jusqu'à 100 hectolitres à l'hectare (ce qui est énorme, soit

dit en passant!), d'où, d'après lui, le caractère herbacé de tant de vins.

« Les goûts végétaux, c'est une mauvaise maturité aromatique à cause de la charge (la quantité de grappes que porte le pied de vigne) qui est trop grande, dit-il. Il faut revenir aux petits rendements. Un vin sur lequel on fait 100 hectolitres à l'hectare, c'est dilué. Les vigneron sont un peu en train de tuer la poule aux oeufs d'or. »

Sa solution...

Les sols de Pouilly-Fumé sont très variés, explique-t-il, et ressemblent un peu à ceux de Chailloux : des cailloux calcaires, des marnes (un mélange d'argile et de calcaire), des alluvions en bordure de la Loire, etc.

« Moi, c'est argilo-siliceux, et c'est les terrains les plus pauvres. Et c'est souvent là qu'on trouve les vins les plus charnus et les plus longs à se faire. C'est des côtes, mais c'est pas très pentu. C'est pas les Côtes-Rôties! »

Il exploite en tout 10,5 hectares de vignes, plantés de Sauvignon blanc, dont six lui appartiennent alors que le reste est la propriété de sa soeur et de son oncle.

Passionné de motocyclette — il a même fait de la compétition —, il est, manifestement, passionné aussi par ses vins, et il utilise de nombreux moyens pour les élever au niveau où il veut les voir.

D'abord, ses rendements sont

bas pour l'appellation, moins de 50 hectolitres en moyenne à l'hectare.

« A 50 hectos, on peut faire de très bons vins, dit-il. Cette année, à 60 hectos on fera des vins superbes, mais des années on ne devrait pas faire plus de 40. Le seuil de qualité, c'est en fonction du millésime. Si c'est 40, c'est pas parce qu'on fait 30 qu'on va faire meilleur. »

Pour les vins blancs, la mode est à la fermentation à basse température (16 à 18° Celsius environ), afin d'extraire le plus d'arômes possibles du raisin.

Didier Dagueneau, lui, et bien que ses cuves soient équipées de dispositifs de contrôle de la température de fermentation, a une méthode dont on entend peu souvent parler.

« Chez moi, raconte-t-il, la fermentation commence à 13 degrés et ça finit à 22. J'essaie de faire des vins qui ne sont pas des vins de primeur. A basse température, on extrait beaucoup d'arômes primaires. Mais plus on extrait d'arômes primaires, moins on extrait de fixateurs d'arômes secondaires (les arômes qui se forment pendant la fermentation). C'est pas moi qui le dis : tous les manuels d'oenologie le disent. »

Et puis, il n'utilise pas d'engrais chimiques. « Je mets du guano, des trucs d'équarrissage, des résidus de betteraves, d'algues, fumier desséché. La pollution, on en a assez. Avec les engrais chimiques, c'est moitié



Didier Dagueneau

moins cher. Pourquoi les gens choisissent ça, pensez-vous? »

Une autre façon de procurer à la vigne les éléments dont elle a besoin (zinc, cuivre, calcium,

manganèse, etc.) est par les apports foliaires, c'est-à-dire des pulvérisations.

Chez lui, des prélèvements sont faits, à différents stades du cycle végétatif de la vigne, par un laboratoire spécialisé dans les arbres fruitiers. « Pour voir ce que la vigne consomme en oligo-éléments, dit-il. On fait des pulvérisations sur les feuilles, que la plante va digérer, assimiler tout de suite. Ça a toujours existé, les apports foliaires, mais ça se faisait au pif. Là, on dose. En 1989, j'en ai fait six. »

Puis, pour les nouvelles plantations il augmente le nombre de pieds de vigne à l'hectare (8 000 plutôt que 6 500 comme le veut la coutume), afin, encore là, d'obtenir des vins plus concentrés.

Enfin, chose très rare, chez lui les vendangeurs passent au moins deux fois, parfois trois, dans les vignes. « On enlève les raisins pourris en cueillant. Au deuxième passage, on laisse les raisins qui ne sont pas suffisamment murs. »

Ses deux vins

Didier Dagueneau, 32 ans, a une très haute idée du potentiel du Sauvignon blanc. « Je dis que c'est le cépage qui apporte le plus de subtilité et de complexité, comme le cépage rouge le plus difficile est le Pinot noir. C'est les cépages où il y a le plus de potentiel et où c'est le plus difficile de les extraire. »

Il produit deux vins : Les

Chailloux, qui provient de vignes de 20 ans d'âge moyen, et Les Silex, lequel est élaboré avec les fruits des plus vieilles vignes, toutes plantées sur un sol de silex et d'argile.

« C'est deux styles de vins très différents... mais pas tout à fait », explique-t-il.

Pour Les Chailloux, tout se fait dans l'acier inoxydable, sans usage de barriques. Un truc de vigneron : une fois le jus débarrassé de ses bourbes, c'est-à-dire des plus grosses particules, il le laisse au repos, « en stabulation, sans fermentation, entre trois et huit jours. Ça fait un petit peu de macération des particules qui restent. Et jusqu'à l'embouteillage, le vin reste sur ses lies. Ça donne des vins plus gras, qui vieilliront plus longtemps. »

Avec Les Silex, qui fermentent et vieillissent en barriques, il entend entrer dans le club des producteurs de grands vins blancs. « Je me suis rendu compte que tous les grands vins blancs étaient faits en fûts, et j'ai essayé à partir de 1986. »

J'ai goûté ses deux 1988, qu'on trouvera sous peu au Québec.

Ses Chailloux (\$22), qui possèdent beaucoup de distinction, a pour principale caractéristique des saveurs très affirmées, sans que ce soit un vin vraiment corsé. Les Silex (\$39) est de son côté un vin marqué par le bois, gras et de grande qualité, dont le bois ne masque pas le fruit, et qui séduira les amateurs de blancs bien boisés.

Buffet des vignobles

Laissez-vous charmer par la France. Venez déguster notre sélection de vins et plats typiquement français. Un vrai festin.

Buffet et vin à volonté en dansant avec notre orchestre pour seulement

\$2495 (taxe et service en sus.)

LE CLAVIER
Hôtel Ramada
6600 Côte de Liesse
Stationnement gratuit
RÉSERVATIONS S.V.P. APPELEZ
342-2262
Tous les samedis soirs excepté le mois de décembre

RESTAURANT GRANADA

LA SAISON DES HÛTRES EST ARRIVÉE

- Soupe aux huîtres
- Entrée au choix: Huîtres fraîches, huîtres Rockefeller, huîtres Casino.
- Assiette d'huîtres frites, sauce tartare **1495\$** par pers.

SPÉCIALITÉ MAISON
Côte de boeuf rôtie au jus **1295\$**

Service avec choix de soupe du jour ou salade verte. Choix de dessert inclus.

9920, boul. Saint-Laurent
Tél.: 384-1522

le st-malo inc.

Cuisine française apprêtée au goût des gens d'ici

De 11h30 à 23h00
Ferme le dimanche
(514) 845-6327

1605, rue St-Denis
Montreal, Québec

FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ EN TABLE D'HÔTE

SUR RÉSERVATION
LES SAMEDIS ET DIMANCHES
CHOIX DE 3 TABLES D'HÔTE
Festival de cuisines de grenouille

Petite salade
Capacité de 6 à 20 personnes

Les Trois Lanternes

6218, rue St-Denis
Sur réservation 276-9971

Une maison réputée pour la fraîcheur de ses fruits de mer et sa fine cuisine française.

Le Flocon

540, rue Duluth est, Montréal
APPORTEZ VOTRE VIN
Réservations: 844-0713

TABLE D'HÔTE 1395\$
à partir de

NOS MOULES à 1095\$
servies de 8 façons différentes
Ouvert du lundi au dimanche de 16 h à 23 h 30

la Goélette

8551, BOUL. SAINT-LAURENT
388-8393
(près de Crémazie)

DÉJÀ 10 ANS
Pour cette occasion nous vous offrons le menu suivant:

FESTIVAL
Moules et huîtres à partir de **495\$**

FESTIN 10e ANNIVERSAIRE
Pour 2
1 bouteille de vin importée
entrée: salade César ou soupe aux palourdes
repas au choix:
Surf N Turf
Langoustines grillées ou Homards frais.
dessert au choix et café. Informez-vous du prix.

STATIONNEMENT GRATUIT
HALL DE RÉCEPTION
et bien sûr, le service exceptionnel de la Goélette

RAMADA RENAISSANCE. HOTEL DU PARC

DÎNERS DANSANTS

BUFFET
TOUS LES SAMEDIS à compter de 19 h

Trio de Paul Tobey
Les vendredis et samedis pendant le mois de décembre, pour vos réceptions de Noël.

BRUNCH
Tous les dimanches 11 h 30 à 15 h

EN VEDETTE
NATHALIE CHOQUETTE & HANY KORIATY

*Clown et coin spécial pour les enfants

Pour réservations: (514) 288-6666
3625, av. du Parc, Mtl, Qc H2X 3P8

LE PIMENT ROUGE WINDSOR LAURIER

CUISINE SZECHWANNAISE D'UNE CLASSE À PART

«Du grand art culinaire chinois»
«Un plaisir sans cesse renouvelé»

Centre-ville de Montréal
1170, rue Peel
866-7816

Outremont
1020, av. Laurier ouest
272-2828

L'ENVOL D'UN NOUVEL OISEAU

le **perroquet bleu**

CAFÉ • RESTAURANT

Cuisine Française/continentale

1425 rue BISHOP, MONTREAL • TÉL.: 281-1425

BRUNCH DE DIMANCHE

«Venez nous rejoindre pour le brunch le plus amusant en ville. Et croyez-moi, personne ne me met ces mots dans la bouche!»

Henry et son ami Philip le clown ventriloque
Venez vous régaler à notre succulent brunch-buffet. Il y aura des ballons et des surprises pour les enfants. Tous les dimanches, de 11 h 30 à 15 h, au restaurant Les Verrières.

Réservations : 842-6111 poste 294

Holiday Inn CROWNE PLAZA
Adultes 17⁷⁵\$
Enfants 8⁹⁵\$
Aînés 14²⁵\$
TAKE ET SERVICE EN SUS

Les Verrières
Café et Restaurant

420, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL (QUEBEC) TEL.: (514) 842-6111

GROUPEMENT QUALITE MONTREAL INC

Sancho Panza

Fine cuisine espagnole et française
Spectacle de flamenco
DU JEUDI AU SAMEDI 20 H 30

Spécialité: PAELLAS

Ouvert tous les jours
Menu spécial pour groupe

3458, avenue du Parc
près de la rue Sherbrooke **844-0558**

Le Caveau

La petite boîte où l'on mange bien.

Table d'hôte midi et soir
Salon privé disponible
Ouvert le dimanche

Au 2063, rue Victoria
844-1624

Réunis pour mieux vous servir

Le Armoricain

Un vent de Bretagne dans la cuisine française!

1550, Fullum (coin Maisonneuve)
523-2551

Ferme le dimanche

RESTAURANT PORTO FINO

Grande cuisine italienne

2040, rue de la Montagne
849-2225 849-0726

TROÏKA
Restaurant et bar
Le charme de la Russie d'autrefois!

Une ambiance romantique, des musiciens ainsi qu'une cuisine russe et internationale des plus exquises: caviar frais, filet Stroganoff, poulet Kiev, carré d'agneau, caneton aux fruits, crêpes russes et nos vodkas exclusives bien glacées!

2171, rue Crescent **849-9333**

RESTAURANT LES HALLES
Le cœur du Parc en plein cœur de Montréal

Parler d'affaires aux Halles est un plaisir

1450, rue Crescent
844-2328

Menu du jour du mardi au vendredi

Le soir, nos spécialités ou notre table d'hôte gourmande du lundi au samedi

Acceptons des groupes jusqu'à 65 personnes
J. Landrieu, propriétaire depuis 1971

à deux pas du théâtre Saint-Denis
Venez à l'avant-spectacle!

la sila

Le raffinement de la cuisine italienne

Ouvert à partir de 17h30
2040, rue St-Denis
844-5083

ÉLÉGANCE ET RAFFINEMENT D'ITALIE

Musique «Lives au piano le soir

Baci

RESTAURANT-BAR
2095, MCGILL COLLEGE, MONTREAL
TEL.: 288-7901

RESTAURANT Le Piemontais

Cuisine italienne et française

1145A, rue De Bullion
861-8122
Ferme le dimanche

LA RAPIÈRE
Le BON PÈRE NAUD

La vraie cuisine française régionale du sud-ouest

Vos hôtes: Louis et Lise Naud
1490, rue STANLEY (Metro Peel)
844-8920 - 844-5670

Salle de réception, groupes de 10 à 50 - ferme le dimanche

La Capannina
Restaurant Italien

Vos Hôtes: Kitty et Mariano

2022 STANLEY **845-1852**

LE DE FRANCE

Restaurant français élégant
Piano-bar tous les soirs
Souper dansant vendredi et samedi

801, de Maisonneuve ouest
849-6331
Stationnement au sous-sol

